L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DE CHARTRES

TROISIÈME ÉDITION.

VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE

UNE INDUSTRIE A CRÉER EN LOUISIANE.

L'art d'élever les poules en Louisiane est encore dans l'enfance et il y a de belles fortunes à faire pour ceux qui voudront se livrer à l'industrie de l'élevage et l'engraissage des poulets.

Nous empruntons au dernier numéro de la Décentralisation les renseignements qui suivent sur le produit annuel que tire l'horticulture française de l'élevage des poules:

"La France nourrit environ 40 millions de poules qui, au prix moyen de fr. 2 50, donnent 100 millions de francs.

Ces 40 millions de poules sont annuellement régénérées par cinquième, et livrées à la consommation, dont un premier produit en vaut plus de 20 millions.

Cinq millions de coqs sont réformés chaque année, dans les mêmes conditions que notre famille, ce qui ajouterait un deuxième produit de 5 millions.

Les 40 millions de poules naissent annuellement 100 millions de poulets, sur lesquels il convient de prendre 10 millions de profit comme étant le rapide placer les ascendants qui ont été sacrifiés.

Il faut encore réduire la quantité de 10 millions, à cause des accidents et des maladies.

Nous restons alors en face d'un nombre de 80 millions de poulets qui, vendus à fr. 1 50 la pièce, donnent un troisième profit de 120 millions de francs.

Aux chiffres ci-dessus indiqués, il importe, afin de se rendre un compte fidèle de la situation présente, d'ajouter comme résultat de la plus-value des chapons et des poularde, une somme de 6 millions.

Total 151 millions.

Nos 40 millions de poules pondent chacune 108 œufs par an, ce qui donne un total de 4 milliards d'œufs, valant 4 centimes, soit 240 millions.

C'est donc à un mouvement commercial de près de 400 millions par an, que donne lieu le produit de nos basses cours."

Ces chiffres, puisés aux statistiques officielles, montrent s'il est à propos d'appeler de plus en plus l'attention sur ce qu'on appelle les petits produits agricoles. Ces petits produits, en cinquante ans, ont plus que décuplé, et l'on est en droit de dire qu'ils sont presque une création de notre temps surtout en ce qui concerne le petit bétail. Si l'on ajoute à cela l'horticulture se rattachant, qui de plus en plus acquiert une importance, on pourra se rendre compte du rôle qu'est appelée à jouer en Louisiane la petite culture. Ajoutez encore à ce que nous avons dit des poules, les millions des abeilles; ajoutez y le milliard très facile à élever de la plaisantine; additionnez et chiffrez toujours grossissant du produit de la basse cour, de la fruits de table, et des légumes verts, et vous aurez peut-être une idée de ce que doivent donner les petites industries rurales.

FUNÉRAILLES DE FÉLICIEN DAVID.—C'est hier qu'a eu lieu l'enterrement civil de Félicien David.

Tout en avant, précédant le corps on portait une immense couronne de violettes et de fleurs blanches. On y lisait ces mots écrits:

A FÉLICIEN DAVID.

Le Désert.—Lalla Roukh.—La Perle du Brésil.

Ensuite venait le cercueil, porté à bras par des palmes.

On suivit la route des Monts-Grevets, la rue de Versailles, la rue de Paris, la place du Luxembourg, la côte du Pecq, et enfin on arriva au cimetière.

Parmi les personnages marquants qui assistaient à cette triste cérémonie (triste à tous les points de vue) on remarquait:

MM. Ambroise Thomas, Robert, professeur au Conservatoire; Emile Perrin, directeur du Théâtre-Français; Ludovic Vitet, Sax, Marc Constantin, Pouchard, E. Carvalho, E. Deschanel, Gondchaux, G. Saudoin, Halévy, Lionnet frères, Fernand Bourgeat.

Ch. de Rebeille, E. Bourdin, Oscar Comettant, Lambert, Perrens, Louis Jourdan, Jules Simon, Louis Martinet, Ch. Blanc, Dupouty, E. Magnus, Maisonnier, Aulagnier jeune, comte de Ronvelle, Victor Emilio, Hurel, L. Perrée, Abadie, Jules Claretie, de Leuven, Emile Perrin, Adam Salomon, Albert Joly, de Pontet; Carlo, Alfred Blanche, commission des auteurs et compositeurs dramatiques, Jules Audibert.

Barons Lavacher, d'Avela, Destribaud, Landier, Léon Michel Tharnessen, G. Spalen, etc., etc.

Il paraît que l'officier qui commandait le détachement, en apprenant que l'enterrement était purement civil, s'est retiré.

Aucun discours n'a été prononcé.

Ce refus des honneurs militaires a provoqué dans toute la presse parisienne une ardente polémique.

L'un des journaux les plus modérés est l'*Echo* qui s'exprime ainsi:

N'ayant point à nous prononcer sur la question religieuse, nous nous bornerons à constater que le refus des honneurs militaires à M. Félicien David est un véritable scandale.

Nous ne sommes point suspects de faiblesse à l'égard des enterrements civils, dit-il, et nous sommes l'antant plus à notre aise pour dire ce que nous pensons de ce regrettable incident, que l'on gourmande fort en ce moment ce qu'on appelle un certain cléricalisme. Mais, à quelque point de vue qu'on se place, il est profondément regrettable qu'une grande artiste comme celle dont il s'agit ait été privée, à l'heure de sa mort, de la consolation suprême pour elle, de voir rendre à un homme les honneurs auxquels il a droit.

Aucun règlement, que nous sachions, n'exige que les honneurs militaires soient accordés ou promis pour dans la Légion d'honneur professent une des religions reconnues par l'Etat. De quelque avis que l'on soit sur ces questions, on peut, sans manquer à la tolérance, flétrir comme un acte d'incivilité, un enterrement civil n'emporte pas de droit la dégradation civique militaire.

Quand le grand patriote belge Van de Weyer mourut, la reine d'Angleterre et le roi des Belges se firent représenter à ses obsèques. Heureux les pays où la religion est sans respect, ou pour qu'on n'ait pas besoin de la renier en refusant à un mort ce qui lui est dû!

LA BANDE DE MONTROUGE.—ARRESTATION DE QUARANTE MALFAITEURS.—On lit dans le *Petit Journal*:

"La police du quartier du Montparnasse, sous la direction de M. Cardel, commissaire, vient de faire une importante capture. Grâce aux mesures intelligentes de leur chef, les gardiens de la paix ont arrêté, dans ces deux dernières jours, quarante jeunes gens âgés de dix-huit à vingt et un ans, dont le chef de la bande, connu sous le sobriquet de *Fil de Plomb*, a vingt et un ans.

Voici dans quelles circonstances ces malfaiteurs ont été arrêtés:

Depuis quelque temps, les passants de la rue du Champ-d'Asile étaient interpellés la nuit, par une foule de gamins débouchant rue Fermat (entre la rue Daguerre et la rue du Champ-d'Asile). Cris et Dépardieux. Très souvent ils jetaient des pierres qui blessaient assez grièvement les promeneurs. Le but de ces stations était le vol. Il y a huit jours, une jeune fille du quartier, sortissez par le chef de la bande, a été attaquée, à la même place par ces malfaiteurs. Un ouvrier serrurier se trouvant au Montparnasse, tout près du boulevard d'Enfer, son état est très grave.

L'autre jour, un cocher, un nommé Anatole Martin, demeurant chez M. Corbeau, loueur de voitures, rue Schœlcher, à Plaisance, a reçu plusieurs coups de couteau. La police du malheureux portait des traces nombreuses des coups de souliers ferrés de clous. Martin a été transporté à l'hôpital Cochin, où il a rendu le dernier soupir mercredi dernier.

La police a établi une souricière dans les rues adjacentes, et quarante malfaiteurs se trouvent en ce moment au Dépôt.

L'instruction, commencée depuis quelques jours, se poursuit activement. D'autres arrestations ont encore été faites dans la soirée d'hier.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire, qui fait l'objet de toutes les conversations du quatorzième arrondissement.

— Plusieurs journaux annoncent que M. Louis Blanc a accepté l'invitation qui lui a été adressée pour sa banquet qui doit avoir lieu à Marseille, le 28 septembre, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la première République.

MM. Tolain, Challemel-Lacour, sénateur; Madier de Montjau, Talandier, Naroudet, Razpail, Malon auraient également envoyé leur adhésion.

MAUX DE DENTS.

L'EMPLATRE POREUX DE CAPCINE DE BENSON vous procurera un soulagement immédiat dans tous les désordres nerveux de l'estomac, les spasmes subits et les colliques. Cet emplâtre calme promptement la névralgie, le rhumatisme, la sciatique, la pleurésie, le lumbago, les souffrances aigues de reins, la faiblesse et la raideur des reins, des côtés, des jointures ou musculaires, soulagent de l'épine dorsale et des hanches. Il guérira des centaines de ces maux si les emplâtres poreux ordinaires peuvent soulager.

LES EMPLATRES POREUX DE CAPCINE DE BENSON sont fondés sur une véritable expérience et sont sans infaillibilité et leurs effets bienfaisants sur les maux leur a donné une telle réputation bonbonnement acquise, que la contrefaçon s'est associée à la crédulité du public et a promptement produit quelques autres remèdes contre la douleur. Leur pauvreté est plus grande et plus sûre que celle du vrai. Il n'entre dans leur composition aucun poison mercuriel—ils sont purement faits de végétaux. Leurs propriétés médicinales sont si instantanément soulageantes et si curatives et du goût excellent reputation dont ces emplâtres ont toujours le plus grand, le plus sûr et le plus durable. Ils ne coûtent que 25 cts. Prix 25 cts.

THÉATRES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BISHWELL.

OUVERTURE.

Ce théâtre ouvrira ses fauteuils à 6½ le soir, Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, à midi 14, 15 et 16 courant.

Deuxième saison de la célèbre troupe de

TROUVE-TOUJOURS DE SALSBURY.

TROUPE ANGLAISE D'OPÉRA COMIQUE.

PATCHWORK.

Nouvel opéra.

Le spectacle de chaque soir commencera par une

OUVERTURE.

DIMANCHE, 26 Septembre, le célèbre HERR-MANN. 10 sept—2f

Théâtre de l'Opéra.

Association Dramatique Orléanaise.

Seule Représentation.

Dimanche, 24 septembre 1876.

GRANDE MATINÉE

—Au bénéfice de—

Monsieur

CADIC, ROCHI, DESDET, JULIEN.

Le spectacle se composera de la grande Nouveauté Parisienne:

LE PLUS HEUREUX DES TROIS.

Vaudeville en 3 actes.

UN SCANDALE!

Vaudeville en 1 acte.

Le spectacle commencera à midi précis.

Prix des Places:

Premières et Secondes..... 50 cents

Les Troisièmes seront ouvertes au Public—25 cents l'Entrée.

N. B.—Le Contrôle sera ouvert le Vendredi 22, et le Samedi 23 Septembre, de 10 heures A. M. à 4 heures P. M., et le jour de la représentation.

Pour places réservées, s'adresser au Contrôle tous les jours ci-dessus. 17sept—6f

GRAND PIQUE - NIQUE

—DONNÉ PAR LA—

Société d'Assistance Mutuelle

—DE—

ST.-MAURICE,

(Casernes et Versailles.)

DIMANCHE, 24 Sept. 1876.

DANS L'HABITATION "OAK GROVE," autrefois "Derville-Lowe," à trois milles au-dessus des Abattoirs, pour venir en aide à la reconstruction DE SON ASILE.

PRIX DU BILLET..... 50 CENTS

(Dames et enfants gratis.)

Un coupon attaché à chaque billet donne ad porteur la chance de gagner un des LOTS suivants:

1. Une montre en or.
2. Une paire de boucles d'oreilles.
3. Une pipe en écume de mer.

☞ Deux médailles seront données aux personnes qui auront vendu le plus de billets.

1er prix—Une médaille en or.

2ème prix—Une médaille en argent.

Ces différents prix peuvent être vus au magasin E. A. Tyler, No. 18 rue du Canal.

A 10 heures précises A. M., de la salle Steamer, 2 chemin (rendez-vous de la Société). Grande sortie en ville et dans le Troisième District, pour la réception de trois Couronnes et Devises, l'une à Mme Orsi, rue des Français; 2e par Mlle Déjoie, rue Madison; 3e par Mme Pedro Ballimpo, rue Flood—suivie de la

Bénédiction solennelle des Couronnes par le Rev. Père Duval, à l'Eglise St-Maurice.

—PROGRAMME—

1. Chasse au rat, chasse au cochon graissé, chasse aux sangliers, etc.
2. Course en sacs, courses de brouettes.
3. Courses à pied 100 yards, ouverts à tous.
4. Recherche de pièces de monnaie.
5. Lotterie diverses.
6. Concert des Mélangards.
7. Distribution des Médailles.
8. Jeux divers depuis l'après-midi sous la direction du Comité.
9. Le soir, Grand Bal Champêtre sur une immense plateforme.

L'endroit est assez éclairés, et des arrangements seront pris afin qu'il y ait toujours des chars à la disposition du public.

Les rafraîchissements se vendront aux mêmes prix qu'en ville.

Le Comité d'arrangements se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet en lui remboursant 50 cents.

En cas de mauvais temps, Pique-Nique sera ajourné et les billets seront valables pour 10 jours après.

Les portes seront ouvertes à 9 heures P. M.

La FÊTE durera jusqu'à Minuit.

Comme chaque billet donne une chance dans le tirage de la loterie, il est de toute nécessité que le sociétaire règlent avec le collecteur avant le 23 septembre.

SÉBASTIEN ROY, Chairman.

10 sept—10 sept, 17, 19, 20, 21, 22 23 24.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux: Européens et américains. TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La Salle est bâtie avec les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq cents le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 13jan—1an

INSTITUTIONS.

St. Avousius Academy,

Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à l'angle des rues Chartres et Gentier.

CETTE institution, si favorablement connue, où les élèves reçoivent une éducation chrétienne et tout le soin qu'ils trouvent dans leurs familles, commence sa prochaine session le LUNDI, 2 octobre 1876. Le cours embrasse toutes les branches préparatoires et commerciales, habituelles, le français et l'allemand. Les classes se font de 8 heures du matin à 3 heures et demie de l'après-midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas exigé. Pour les conditions, &c., s'adresser au collège. 17 sept—1m

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle M. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte à toutes les branches de l'instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes. Langues, le français, l'anglais, l'allemand, les mathématiques, la rhétorique, la littérature, l'histoire, la géographie, l'histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'institution, 36 rue Bayou, près de la bourse. 7 sept—6 m.

INSTITUT ST-CHARLES.

194 et 196 rue Bourbon.

(Anciennement dirigé par Mme Mace-Lefranc.)

EXTERNAT ET PENSIONNAT DE DEMOISELLES SOUS LA DIRECTION DES DAMES OCTAVE LABRANCHE.

Mlle Octavie Lafranch, Directrice

Les classes recommenceront le 4 septembre 1876. 30août—1m

Jefferson Academy,

43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans,

Sera ouverte le 4 septembre 1876

sous la direction de

C. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves seront admis en classe.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard. 23 août—1m

Collége Commercial St-Stanislas,

RUE ST-LOUIS, Mississippi.

LA réouverture des classes de cette institution aura lieu le 5 septembre prochain.

Les prix sont modérés.

Pour toute information s'adresser au Président ou au St-Aloysius Institute, coin Chartres et Quartier. 26août—1m

Collége Commercial et Classique,

Au No. 247 de la rue McCharles,

(En face du Tivoli Circle.

Robt. M. LUSHER, Principal.

12e session—Ouverture le 4 septembre 1876

Les cours de la maison du matin.

L'anglais, la tenue des livres, les sciences exactes, les langues classiques et modernes y sont enseignés avec soin par des professeurs expérimentés.

Pour les conditions etc., s'adresser au Collège.

Ecole Fenelon.—Ecole primaire et de Grammaire.—Cette école modèle et les professeurs et les trois filles de Mme Jh. Jumel, respectivement, reçoivent une instruction méthodique sous la direction du professeur expérimenté sera réouverte dans les salles du Fenelon Hall, mercredi prochain, No 247 de la rue St-Charles, le LUNDI, 11 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les élèves sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT M. LUSHER,

Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

20août—1m

INSTITUTI ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No. 275 rue Hampshire, entre Urselines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à Pensionnat un cours théorique et pratique de langue anglaise. Une institutrice d'expérience, au prix payé par les 6 ans, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 30août—1m

DOLBEAR

262 rue du Canal, 262 rue du Canal,

COLLÈGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et le soir de 7 à 9 heures, pour toute personne désirant obtenir promptement une éducation commerciale.—Cours de Tenue de Livres, Arithmétique, Correspondance, Banque, Change, Calligraphie, &c., donnés de jour et du soir, pendant toute l'année.

LEVI DOLBEAR, Président.

11 juillet—1 an

Institution de Mlle Defrance,

Fondée en Restauration.

DUMAS

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 12 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement, fondé depuis 40 ans offre à la jeunesse française et étrangère tous les avantages désirables pour l'éducation. Deux cours spéciaux, un pour la préparation au Baccalauréat ès-lettres, l'autre pour la préparation au Baccalauréat ès-sciences, sont dirigés par des professeurs de la Faculté de Paris. Dans le premier cours, les élèves reçoivent les leçons de Philosophie, d'Histoire, de Littérature, de Mathématiques, de Physique, de Chimie, de Sciences naturelles, de Langues vivantes, etc. Dans le second cours, les élèves reçoivent les leçons de Mathématiques, de Physique, de Chimie, de Sciences naturelles, de Langues vivantes, etc.

Pour les conditions, s'adresser à la Directrice, 12 rue Montreuil, près Paris, France.

Académie de la Visitation.

Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus saines parties de la ville de Mobile et la Compagnie du Mobile & Ohio Railroad, cette institution offre aux parents qui désirent pour leurs enfants une éducation soignée, tout le confort et les soins que réclament les exigences de la santé.

A cette considération s'ajoute celle d'une économie notable, les prix de pension étant inférieurs à ceux de la plupart des établissements du même ordre.

Pour les conditions, s'adresser à la Supérieure, Mère Agnès, Académie de la Visitation, Mobile, Alabama.

Mme Archer Gilligan, Mère Agnès, Supérieure.

Mme Adelaide Trouille, la Vicaire Locale et institutrice des premières classes de la Visitation, Mobile, Alabama.

Le premier terme commence le 1er lundi d'octobre prochain.

Mardi—1m—1m,dec

Salle du Comité Central de l'Etat,

Parti Démocratique,

Nouvelle-Orléans, 10 septembre 1876.

Les Membres du Comité Central de l'Etat, dûment convoqués, sont priés de se réunir en séance ordinaire, ce soir, à 8 heures, au Comité Central, 12 rue Carondelet, pour prendre les mesures nécessaires pour la prochaine élection générale.

Les membres suivants sont présents:

Gén. P. T. Beauregard, Wash. C. A. Weitz, Chas. H. M. Ogden, Gabr. Jones Bagley, E. M. Gondran, R. C. Wickliffe, Albert Voorhies, J. T. Ellis, Jos. R. H. Marr, P. H. Tobin, J. T. Lyons et Charles Rost. Les absences seront considérées comme suit:

21 Septembre—Vendredi, Soir.

22 Septembre—Samedi, St. Martinville.

23 Septembre—Dimanche, Jennings.

24 Septembre—Lundi, Opelousas.

25 Septembre—Mardi, Washington.

26 Septembre—Vendredi, Point Bonne Maison.

30 Septembre—Samedi, Baton-Rouge.

2 Octobre—Lundi, Plaquemine.

3 Octobre—Mardi, Port de Abbeville.

4 Octobre—Mercredi, Franklin et Centreville.

5 Octobre—Vendredi, Grand Cheniers.

6 Octobre—Vendredi, St. Joseph Bâtonrouge.

7 Octobre—Samedi, Thibodaux.

9 Octobre—Lundi, Vidalia.

11 Octobre—Mercredi, Natchez.

12 Octobre—Jeudi, Natchez.

14 Octobre—Samedi, Alexandria.

16 Octobre—Lundi, Monroe.

17 Octobre—Mardi, Harrisonburg.

18 Octobre—Mercredi, Delhi.

19 Octobre—Jeudi, Quachita et Richmond.

20 Octobre—Vendredi, Vicksburg.

21 Octobre—Samedi, Shreveport.

23 Octobre—Lundi, Natchitoches.

24 Octobre—Mardi, Minden.

25 Octobre—Mercredi, Homer.

26 Octobre—Jeudi, Arcadia.

27 Octobre—Vendredi, Vienna.

30 Octobre—Lundi, Farmerville.

1 Novembre—Mercredi, Clinton.

2 Novembre—Jeudi, Baton-Rouge.

L. W. PATTON,

Président du Comité Central du parti Démocrate Conservateur de la Louisiane. 10 sept—3f

ENREGISTREMENT.

ETAT DE LA LOUISIANE.

BUREAU DU PRÉPOSÉ À L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS.

Nouvelle-Orléans, 28 août 1876.

Conformément à la section dix-huitième de l'Acte de l'Assemblée Générale de la Louisiane, intitulé "Acte pour pourvoir à la révision, à la confection des listes de votants, amendement de l'Etat, la nomination des divers officiers, et pour prescrire les devoirs, les pouvoirs et les salaires des dits officiers," etc., approuvé le 24 juillet 1874, avis est donné que les bureaux des enregistrements d'enregistrement de chaque district, ward et précinct d'élection de la ville de la Nlle-Orléans seront ouverts pour la révision et la rectification des listes des votants enregistrés de la paroisse d'Orléans, à partir du LUNDI MATIN, 28 août, et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI SOIR, 29 octobre 1876—les dimanches et les jours fériés exceptés.

HEURES DE BUREAUX.

de 7 heures du matin à 1 heure de l'après-midi et de 3 à 7 heures du soir, tous les cours.

Tous les votants de la paroisse d'Orléans, ayant qualité, qui n'ont pas été enregistrés en 1874 et désirent s'enregistrer ici, sont les votants enregistrés en 1874 et qui n'habitent plus le ward et le precinct d'élection qu'ils habitaient alors—doivent s'adresser au surintendant-assistant du ward et du precinct où ils demeurent actuellement.

Avis est donné à tous les votants enregistrés qui ont changé de demeure dans les limites du ward et du precinct d'élection où ils ont été enregistrés en 1874 de se présenter au bureau du surintendant-assistant du ward et du precinct où ils font actuellement leur résidence, et de faire constater, sur les livres d'enregistrement et sur leurs certificats, le changement de résidence.

Ces changements devront être déclarés avant le 1er octobre, afin qu'il n'y ait pas d'injustice envers les électeurs dans la révision des listes requise par la section vingt-unième de l'acte d'enregistrement.

Les applicants pour enregistrement, qui ont changé de ward depuis leur enregistrement en 1874, sont requis de produire leur certificat de 1874, lequel sera détruit par l'assistant-supervisor du ward dans lequel ils auront été enregistrés, après l'émission d'un nouveau certificat.

Tout électeur ayant qualité et habitant encore le ward dans lequel il a été enregistré en 1874 et dont le certificat a été perdu ou détruit, aura droit à un duplicata en donnant un affidavit devant le surintendant-assistant du ward, et en demandant à cet officier des preuves suffisantes de son identité et de la possession des qualités d'électeur du ward et du precinct d'élection.

Voici la liste des wards et precincts d'élection) avec leurs limites et l'indication des bureaux d'enregistrement de chaque precinct et les noms des surintendants-assistants:

PREMIER WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue Bienville, côté d'en bas, et la rue Thalie, côté d'en haut, à leur jonction à l'arrière du ward.

H. F. BRENNAN, Assistant-Supervisor.

Bureau—No 142 rue Amandières, entre les rues Robin et Terpsichore.

DEUXIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue Thalie, côté d'en bas, et la rue Jülle, côté d'en haut, jusqu'à et le long du Nouveau Canal à l'Avenue Carrollton et par l'Avenue Carrollton.

A. J. BRIM, Assistant-Supervisor.

Bureau—No 32 rue des Magasins, coin Gaiennie.

TROISIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue Jülle, côté d'en bas, jusqu'à et le long du Nouveau Canal à la Métairie, rue du Canal, côté d'en haut, et la Métairie.

PATRICK CREAGH, Assistant-Supervisor.

Bureau—No 133 de la rue Perdido, entre les rues Franklin et Liberté,

QUATRIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue du Canal, côté d'en bas la rue St-Louis, côté d'en haut, et la rue Pontchartrain,

R. C. HOWARD, Assistant-Supervisor.

Bureau—Coin des rues Douane et Trémé.

CINQUIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue St-Louis, côté d'en bas, la rue St-Philippe, côté d'en haut, et la Métairie.

E. GAUTIER, Assistant-Supervisor.

Bureau—No 175 de la rue des Remparts, près St-Anne.

SIXIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue St-Philippe, côté d'en bas, la rue Esplanade, côté d'en haut, et le bayou St-Jean.

J. G. FUCHTLER, Assistant-Supervisor.

Bureau—Coin de la rue Derbigny et le Chemin du Bayou.

SEPTIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, rue de l'Esplanade, côté d'en bas, jusqu'à et le long du Bayou St. Jean au Lac Pontchartrain, et par la rue des Chats ou Elysian aux Lac Pontchartrain.

WILLIAM J. MOORE, Assistant-Supervisor.

Bureau—Encoignure Lahorpe et Robertson.

HUITIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue des Champs-Elysées, côté d'en bas, au Lac Pontchartrain, et par la rue Englein ou Lafayette avenue, côté d'en haut, jusqu'au Lac Pontchartrain.

THOMAS LEON, Assistant-Supervisor,

Bureau—Encoignure Girod et Marigny.

NEUVIÈME WARD.

Borné par le fleuve Mississippi, la rue Englein ou Avenue Lafayette, (côté sud) jusqu'au Lac Pontchartrain, par le lac Pontchartrain et la rue des Casernes des Etats-Unis et la prolongation de cette ligne jusqu'à son intersection avec la prolongation de la ligne du côté sud de la Promenade de la Florida, de là par une ligne s'étendant dans une direction Est du canal des Pâturages et du Bayou Bienvenu au Lac Borgne, et par le Lac Borgne, les Rigolets et le Lac Pontchartrain.

H. C. BARTLETT, Surintendant-Assistant.

Bureau—Coin Craps et Bourgogne et Indépendance.

DIXIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, rue Piété, côté d'en haut, et rue Frenière, côté d'en bas, jusqu'à leur jonction à l'arrière du ward, et à l'intersection des lignes des dites rues.

T. H. ROWAN, Assistant Supervisor.

Bureau—No 161 rue Joséphine, entre les rues Chippewa et Annonciation.

ONZIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue Frenière, côté d'en haut, et Magnolia avenue, côté d'en bas, à leur jonction à l'arrière du ward.

L. C. BACKERS, Assistant Supervisor.

Bureau—Rue Washington, entre les rues Dryades et St-Domin.

DOUZIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, la rue Bellocque, côté d'en haut, et Magnolia avenue, côté d'en bas, à leur jonction à St. John avenue, à l'arrière du ward.

H. UNDERWOOD, Assistant Supervisor.

Office—No. 145, rue Laurende, entre Constance et Magazins.

TREIZIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, Avenue Napoléon, côté d'en haut et l'avenue Peters, côté d'en bas, jusqu'à leur jonction à l'avenue Peters.

M. B. MCGARRY, Assistant Supervisor.

Office—Encoignure des rues Magazins et Robertson.

QUATORZIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, l'avenue Peters, côté d'en haut, rue Levrault, côté d'en bas, jusqu'à leur jonction au chemin de fer Nord-est.

P. J. MALONEY, Assistant Supervisor.

Office—Rue Broadway, entre les rues Olivier et Wall.

QUINZIÈME WARD.

Comprenant toute cette partie de la paroisse et de la ville de la Nlle Orléans, sur la rive droite du fleuve Mississippi.

WILLIAM F. LOAN, Assistant Supervisor.

Office—Town Hall, rue Vidal.

SEIZIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, rue Lafayette, côté d'en haut, et Canal ou Carrollton Avenue, jusqu'à leur intersection au Bayou du Canal.

LEE WILLIAMS, Assistant Supervisor.

Office—Maison de Cour, rue du Canal au Pont-Bas Carrollton, Carrollton.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Compris entre le fleuve Mississippi, Canal ou Carrollton Carrollton, côté d'en haut, jusqu'à la borne du Bayou du Cimetière, et par la rue Metairie jusqu'à la rue Pauger, de là par la rue Pauger jusqu'à la rue Derbigny, de là par la rue Derbigny jusqu'au canal des Pâturages, de là par le canal des Pâturages jusqu'au Bayou Bienvenu, de là par le Bayou Bienvenu jusqu'au Lac Borgne, et par le Lac Borgne jusqu'à la limite ci-dessus décrite.

JACOB SCHNEIDER, Assistant-Supervisor.

Office—Chemin de Pontchartrain, coin de la rue Monticello et Gentilly.

MICHAEL HAUK,

Surintendant Général des Votants.

Etats-Unis.

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE

HUILE DE SURETÉ

à l'usage des familles,

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les

EXCELLENTES QUALITÉS,

LA PARFAITE

SURETÉ QU'ELLE OFFRE

CETTE huile d'éclairage est offerte au public du Sud comme la meilleure et au plus bas prix provenue du pétrol.

Elle réunit les trois qualités essentielles de

LA SURETÉ, DU BRILLANT ET DE L'ÉCONOMIE.

On peut s'en servir, avec une mèche ordinaire, pour n'importe quelle lampe d'huile blanche ou d'huile de charbon, sans changement de cet.

Les consommateurs de toutes les provenances sont à solliciter et grand besoin de la vérification.

Une bonne lumière artificielle,

est opposée sur les certificats ouverts de sûreté de l'extinction et de la sûreté de cette

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

Certifiés du comité du Bureau des Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 12 mai 1876.

Nous, soussignés, membres du comité des examinateurs du Bureau des Assurances de la Nlle-Orléans, ayant eu les certificats de chimistes et d'experts et autorité sur les différentes huiles de Paraffine and Portable Gas Light Company, invitons les compagnies d'assurances à recommencer l'huile de schiste pour l'éclairage.

Nous croyons qu'en l'employant on éviterait un bon de l'huile de charbon, et en même temps on préviendrait les explosions et les incendies causés par les lampes, cela l'existence et la propriété contre toute danger.

F. POUCHY,
M. MUSSON,
E. J. PETCHAUD,
JOHN HENDERSON,
P. A. BARKER.

Certificats de compagnies et d'agences de compagnies d'assurance:

Nlle-Orléans, Lun., 8 mai 1876.

Les soussignés, officiers de compagnies d'assurances, sont parfaitement d'après les examens de chimistes et experts, que l'huile Kerosene que vend la Paraffine and Portable Gas Light Company est parfaitement sûre pour l'éclairage.

Si l'on pouvait généralement la substituer aux huiles inférieures d'huile Kerosene ou de l'huile de charbon, nous sommes convaincus qu'elle diminuerait de beaucoup le nombre des incendies causés par les explosions de lampes, et, conséquemment, les risques d'assurances.

Nous ne voyons pas d'objections à l'assurance des maisons où cette huile est employée pour l'éclairage.

H. M. MARKS, Pres. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL SMITH & Co., Agents.
W. E. FITZGERALD, Agent.
A. D. FOSTER ELLIOT, Resident Secr. Liverpool and London and Globe Insurance Co.
E. B. GAUDIOSE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
P. B. FELL, Agent Imperial and Northern Insurance Co.
E. AUCH, President Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assurances.

THOS A. ADAMS, Président.
J. TUTEN, Vice-Président.
GEORGE MATHEWS, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1876.

Chers messieurs—Nous, soussignés, officiers de compagnies d'assurances, prenons soin de vous offrir que toute votre compagnie pour vous, car une huile d'éclairage ayant les qualités inférieures d'huile kerosene et d'huile de charbon, dans ce cas ne sont accidentels.

On a signalé à notre attention la supériorité de "l'huile d'assurance," et les expériences qui ont eu lieu en présence du comité des examinateurs du Bureau des assureurs, établies un jugement favorable. Nous nommons que "l'huile d'assurance," et elle était généralement employée en remplacement de beaucoup de membres des compagnies d'assurances contre les dangers auxquels l'existence et la propriété sont exposées.

F. POUCHY, Pres. Merchants' Mutual Insurance Co.
MR. MUSSON, Pres. New Orleans Insurance Association.
HY. PETCHAUD, Pres. Hope Ins. Co.
F. RICHERT, V. Pres. Teutonia Ins. Co.
JOHN HENDERSON, Pres. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Pres. Gem Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Pres. Crescent Mutual Insurance Co.
ED. A. PALFREY, Pres. Factors' and Traders' Ins. Co.
LLOYD R. COLEMAN, Pres. Mechanics' and Traders' Ins. Co.
WELSHANS & WOODS, Insurance agents.
J. H. OGLESBY, Pres. Commercial Ins. Co.
J. H. WOODS, Pres. Home Ins. Co.
A. G. BANGER, Sec. Peoples's Ins. Co.
P. A. BARKER, Insurance Agent.
J. TUYES, Pres. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Pres. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent London Assurance Corporation.

Toutes les expériences complètes sur l'huile d'assurance a été se mise par les propriétaires, les officiers de compagnies d'assurances, les médecins, les chimistes les mêmes et les consommateurs, ont été autant de preuves satisfaisantes de sa supériorité et de son usage à la confiance du peuple.

Les pères et les mères qui désirent une bonne lampe ordinaire de bonne économie ordinaire à l'huile, donnent de vre et employer l'huile d'assurance.

Qui est reconnue inoffensive, d'une manière employée par tous ceux ni n'ont servi, à cause de la lumière douce brillante et fixe qu'elle donne. Elle est qu'elle n'est pas nuisible aux yeux comme celle des huiles de charbon et de kerosene, et des dames et des messieurs qui ont avantage à veiller et étudier à la lumière de cette huile. Les enfants en grandissant, à même de connaître, de lire et d'écrire.

Le prix en a été réduit de façon à la mettre à la portée de toutes les bourses et il est d'un intérêt une source de véritable économie.

Distillée et raffinée pour la Paraffine and Portable Gas Light Company,

Aux Nos 66 et 68 de la rue Gravier, 1er sept—3m Nlle-Orléans.

Bibliothèque Municipale. Conformément à l'arrêté du 29 juin 1876—A un Meeting du Conseil d'